

# RESUME



## Etude sur l'utilisation du sous-titrage

Le potentiel du sous-titrage pour encourager  
l'apprentissage et améliorer la maîtrise des langues

EACEA/2009/01

Cette étude a été commandée par la Commission européenne, Direction générale Education et Culture



© Commission européenne

**Les avis exprimés dans le présent document sont ceux des personnes y ayant collaboré, et ne reflètent pas nécessairement la position de la Commission européenne.**

## **L'équipe**

<b>Hayssam Safar</b>	Centre d'études et de Recherche Multimédia, Université de Mons, Belgique	Chef de projet
<b>Alain Modot</b>	Media Consulting Group, France	Chef de projet adjoint
<b>Silvia Angrisani</b>	Media Consulting Group, France	Coordinatrice de l'étude
<b>Yves Gambier</b>	Université de Turku, Finlande	Expert-conseil
<b>Carlo Eugeni</b>	Université de Macerata, Italie	Chercheur
<b>Héloïse Fontanel</b>	Media Consulting Group, France	Chercheur
<b>Najwa Hamaoui</b>	Centre d'études et de Recherche Multimédia, Université de Mons, Belgique	Chercheur
<b>Xavier Verstrepen</b>	Centre d'études et de Recherche Multimédia, Université de Mons, Belgique	Chercheur

L'équipe tient à remercier l'ensemble des personnes interrogées et les experts qui ont bien voulu participer à l'atelier de travail à Bruxelles pour leur disponibilité et la qualité de leurs propos.

Pour de plus amples informations, contacter : Media Consulting Group, 18 Rue Séguier, 75006 Paris, France – Tél. (33) 1 55 42 73 00 – [sa@mediacg.tv](mailto:sa@mediacg.tv)

## **Le sous-titrage pour apprendre les langues étrangères**

Apprendre les langues étrangères grâce au sous-titrage à la télévision et au cinéma ?

Une étude commanditée par la Commission européenne, dans le cadre de sa politique pour le multilinguisme, a analysé le potentiel du sous-titrage pour encourager l'apprentissage et améliorer la maîtrise des langues.

Un échantillon de 6 000 personnes couvrant un total de 33 pays (Union européenne ainsi que l'Islande, la Norvège, le Liechtenstein, la Suisse, la Croatie et la Turquie) ainsi que 5 000 étudiants universitaires de cette même zone, ont été interrogés sur leurs habitudes de spectateurs, sur leurs préférences en matière de doublage ou sous-titrage et sur leurs compétences linguistiques.

D'après cette enquête, le sous-titrage contribue à l'amélioration des compétences en langues étrangères et est également susceptible de sensibiliser et motiver à l'apprentissage des langues, aussi bien dans des contextes formels qu'informels, contribuant ainsi à la création d'un environnement favorable au multilinguisme.

### **La circulation des films en Europe : perspectives pour l'impact du sous-titrage**

Afin de mieux comprendre les enjeux du potentiel du sous-titrage, il est important de fournir quelques éléments de contexte.

En Europe, les œuvres étrangères (films, fictions télévisées, documentaires, films et séries d'animation) sont diffusées soit en version doublée, soit en version originale sous-titrée, soit en version « voice over ». Les modes de traduction linguistique changent non seulement d'un pays à l'autre mais parfois au sein du même pays, selon que l'œuvre soit diffusée au cinéma ou à la télévision, ou en fonction du public visé (grand public, cinéphiles, jeune public, population ayant des problèmes d'accessibilité).

Au cinéma, le sous-titrage est utilisé dans 26 pays et dans 2 régions à l'intérieur de 2 pays (Belgique flamande et Suisse alémanique), mais il n'est pas absent dans certains pays de doublage comme la France ou l'Allemagne; à la télévision, le sous-titrage est la technique utilisée dans 15 pays et une région (la partie flamande de la Belgique).

Pourtant, pour mesurer l'impact potentiel du sous-titrage il faut prendre en compte le nombre d'œuvres en langue étrangère circulant dans chaque pays : par exemple, en 2009 au Royaume-Uni seulement 35% des films sortis en salle ont eu besoin de traduction, ce qui explique pourquoi dans ce pays la présence du sous-titrage n'est pas très visible. A l'autre extrême, on retrouve des pays comme la Bulgarie, la Belgique, la Croatie, l'Estonie ou l'Islande, où le pourcentage de films à traduire dépasse 90%. Pour la télévision, le pourcentage d'heures à doubler ou sous-titrer diffère également d'un pays à l'autre : il est très bas au Royaume Uni (environ 23%) et beaucoup plus important en Belgique flamande, au Danemark, en Norvège ou en Suède, où il dépasse 90% d'heures de programmation.

Il est essentiel de souligner que le nombre de langues auxquelles le citoyen pourrait être sensibilisé via le sous-titrage dépend avant tout de l'origine des films en circulation. Aujourd'hui, dans la quasi majorité des pays européens, la distribution de films en salles est dominée par les productions nord-américaines en langue anglaise : c'est donc l'anglais la langue avec laquelle les spectateurs des pays de sous-titrage sont susceptibles d'avoir plus de familiarité, au moins dans des contextes d'apprentissage informels.

### **Les atouts du sous-titrage**

Après une année de recherche, les résultats qui se dégagent de l'étude montrent la complexité de la corrélation entre sous-titrage et connaissance des langues.

En termes de compétences linguistiques, dans les pays ayant une tradition de sous-titrage, le niveau de connaissance des langues étrangères (et de l'anglais tout particulièrement) est proche de celui de la langue maternelle de la population interrogée alors que dans les pays à tradition de doublage la majorité des répondants déclare ne pas dépasser le niveau 3 sur 5.

En matière de préférence entre le doublage et le sous-titrage, on observe une corrélation avec l'âge et le nombre de langues parlées. Il semblerait que plus la population est jeune (12-18 ans et 18-25 ans), plus elle parle de langues et plus la préférence pour le sous-titrage par rapport au doublage est marquée. Cette corrélation entre connaissance des langues et préférence pour le sous-titrage est vérifiée également pour les étudiants: une fois les études universitaires commencées, la plupart des jeunes européens change d'habitudes audiovisuelles et préfère le sous-titrage au doublage, aussi bien pour des raisons d'ordre sémiologique que d'apprentissage des langues étrangères. Seule exception dans cette catégorie : les étudiants des facultés non linguistiques dans les pays de doublage et de *voice over*, qui semblent toujours préférer le doublage au sous-titrage, surtout par habitude.

Le sous-titrage présente également un bon potentiel dans les contextes éducatifs : il peut en effet réduire l'anxiété ressentie par les apprenants confrontés à une langue étrangère. Il peut également fonctionner comme un support utile, dans sa version intralinguistique, et peut être utilisé pour faciliter l'apprentissage de la langue du pays d'accueil par les immigrés

Par ailleurs, la population européenne est pour la plupart confiante dans le potentiel pédagogique du sous-titrage (presque 72% des répondants et en particulier la population entre 12 et 25 ans) et se déclare également prête à regarder des films en version originale sous-titrée si cette offre était proposée par les chaînes de télévision.

### **Des recommandations**

L'étude recommande à la Commission européenne d'initier un processus de dialogue avec les enseignants, les chercheurs et les professionnels des médias, afin d'envisager les actions à mettre en place pour une plus grande diffusion du sous-titrage.

Il est recommandé également d'encourager la création de réseaux d'enseignants de langues à l'échelle européenne pour mutualiser les bonnes pratiques et de lancer en même temps une étude sur les bonnes pratiques existantes non seulement dans les écoles et universités mais aussi dans les médias.

Les médias pourraient jouer un rôle important et l'étude recommande d'encourager les professionnels des médias à créer et/ou rendre disponible une offre sous-titrée de films européens de qualité, notamment ceux qui proviennent des pays à aire linguistique restreinte.